

Dropping out of vocational education and training: Identity dynamics and relational issues

Jonas Masdonati & Nadia Lamamra

Swiss Federal Institute for Vocational Education and Training (SFIVET), Lausanne, Switzerland
jonas.masdonati@iffp-suisse.ch | nadia.lamamra@iffp-suisse.ch

CONTENTS

Introduction: Dual VET and identity issues

A research project: Research questions and methods

Identity dynamics during VET

The apprentice identity

Relational issues

Practical implications

DUAL VET AND IDENTITY ISSUES

Strengths and weaknesses

Strengths

- A progressive entry into the world of work
- An opportunity to promote non-school skills
- Possibility to identify with a professional model (the trainer)

Weaknesses

- The non-linear transitions from compulsory education to VET
- Is the entry into the world of work really progressive?
- Does the trainer always play the role of a model?
- Difficulties to prevent dropping out and its impacts

Lave & Wenger (2002); Masdonati
et al. (2007); Zittoun (2006)

A RESEARCH PROJECT

Overview

Research questions

- How do young people explain and experience VET dropout?
- Which impacts does VET dropout have on young people's pathways?
- Which link exists between VET dropout and identity building?

Participants

- 46 young people who have dropout during their 1st year of a dual VET
- 15 - 23 years old (M = 17,5), 30 adolescents, 16 emerging adults
- Quotas regarding sex, professional sectors and compulsory school level

Content analysis

- Deductive procedure (1st research question)
- Inductive procedure (2nd and 3rd research questions)

Lamamra & Masdonati (2009, in press)

IDENTITY DYNAMICS DURING VET

Three identity forms

- Vocational identity: centered on a specific occupation
- Professional identity: myself as a professional
- Apprentice identity: an hybrid identity

Castelli Dransart et al. (2008); Chaix (1996);
Cohen-Scali (2003); Dubar (1996); Guichard
(2004); Lave & Wenger (2002); Moreau (2003)

APPRENTICE IDENTITY

Positive aspects and risks

Positive aspects

- Leaving a pupil identity
- Being recognized as a (nearly) professional

Risks

- Taking on a weak status
- Not (yet) being recognized as a professional

APPRENTICE IDENTITY

Leaving a pupil identity

- Young boy 11, office employee, 17 y.o.:
« J'avais envie de quitter l'école pour entrer dans le monde du travail, parce que pour moi les études c'était clair que c'était fini. Donc pour moi le gymnase, on oubliait, c'était de toute façon un apprentissage. »
- Young boy 32, house painter, 16 y.o.:
« C'est important, parce que à la, à la fin des 3 ou 4 ans, on a, on a un papier, pis après on entre vraiment dans le monde professionnel. Tandis que si on est au gymnase, on a, on a juste une maturité, mais on... c'est rien de vraiment, euh, qualificatif. [...] Parce qu'après, ouais, on, dès qu'on a un CFC, on peut tout faire, presque. »

APPRENTICE IDENTITY

Being recognized as a (nearly) professional

- Young girl 8, landscaper, 17 y.o.:
« C'était vraiment un super patron, même mes problèmes professionnels, mes problèmes privés, je pouvais lui expliquer, il m'aidait et tout. Et puis, en plus, il avait à peu près les mêmes idées que moi, alors on s'entendait vraiment bien. [...] J'avais l'impression de bosser là depuis toujours, j'étais bien à ma place, mon patron me présentait à tous ses amis, tous ses clients. »
- Young girl 3, horticulturalist, 18 y.o.:
« Ils [les collègues] nous considéraient comme des amis, quoi, comme des collègues, carrément. Et puis, avec eux, c'était vraiment bien, parce qu'ils expliquaient bien, on se sentait bien dans l'entreprise. Puis avec certains, ils nous considéraient comme des apprentis, mais ça changeait pas [...] ils nous apprenaient tout aussi bien, en fait. »

APPRENTICE IDENTITY

Taking on a weak status

- Young boy 7, optician, 17 y.o.:
« Moi je lui [à la patronne] ai dit : "j'aimerais bien être plus intégré dans l'équipe", et pis elle me fait : "non, tu pourras jamais, parce que t'as pas de diplôme !" Alors pour moi, ça, ça veut tout dire ! Pour moi, je suis vraiment de l'autre côté de la table. Ils ont fait un souper de boîte: j'ai pas été invité. [...] Eux ils étaient devant [dans le magasin], et pis moi j'étais tout derrière, dans un petit machin tout pourri, entre guillemets ! »
- Young girl 33, cook, 22 y.o.:
« Je crois que j'ai toujours été... de toute façon, ils m'appelaient "l'apprentie". J'ai jamais été vraiment intégrée. Y'en a qui me considéraient vraiment comme leur collègue et puis d'autres, ils me disaient vraiment : "moi, c'est moi et puis toi... toi, t'es l'apprentie !" »

APPRENTICE IDENTITY

Not (yet) being recognized as a professional

- Young girl 20, car painter, 18 y.o.:
« Je pouvais pas supporter, parce que faire un apprentissage avec des gens qui nous rabaissent comme ça, pis qui n'ont un peu rien à foutre de nous, et pis qui sert pour leur boniche à nettoyer des voitures toute la journée, c'est chiant, quoi. »
- Young girl 36, waitress, 16 y.o.:
« Je rentrais du travail, je pleurais, parce que je me sentais mal. [...] Donc voilà, des fois j'avais l'impression d'être mise un peu à l'écart et pis... euh, être le bouc émissaire de tout le monde. »

RELATIONAL ISSUES

Identity building during VET is influenced by the way...

- the apprentice is considered by colleagues in the company
- the trainers play their model role

These elements are even more fundamental since apprentices...

- stress the importance of the working “atmosphere”
- show high expectations toward the trainers’ role

PRACTICAL IMPLICATIONS

- To improve the image of dual VET
- To sensitize trainers and company colleagues to the relational issues of VET
- To clarify the specific status of apprentices
- To foster the integration of apprentices in the company

REFERENCES

- Castelli Dransart, A. D., De Puy, J., Perriard, V., Zbinden Sapin, V., Gay-des-Combes, B., & Monin, M.-C. (2008). *L'identité professionnelle au sein de la formation professionnelle initiale: Représentations collectives de deux professions (polymécanicien et assistant socio-éducatif) chez les apprenants, enseignants, formateurs et informateurs. Rapport final*. Fribourg, Lausanne: Université de Fribourg, IFFP, HEF-TS.
- Chaix, M.-L. (1996). L'alternance enseignement-travail comme lieu d'observation privilégié des processus de construction identitaire. *Education Permanente*, 128, 103-115.
- Cohen-Scali, V. (2003). The Influence of family, social, and work socialization on the construct of the professional identity of young adults. *Journal of Career Development*, 29, 237-249.
- Dubar, C. (1996). *La socialisation: Construction des identités sociales et professionnelles* (2nd ed.). Paris: Armand Colin.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 4, 499-533.
- Lamamra, N., & Masdonati, J. (2009, in press). *Arrêter une formation professionnelle: Mots et maux d'apprenti-e-s*. Lausanne: Antipodes.
- Lave, J., & Wenger, E. (2002). *Situated learning. Legitimate peripheral participation* (10th ed.). Cambridge: University Press.
- Masdonati, J., Lamamra, N., Gay-des-Combes, B., & De Puy, J. (2007). Enjeux identitaires du système de formation professionnelle duale. *Formation Emploi*, 100, 15-29.
- Moreau, G. (2003). *Le monde apprenti*. Paris: La Dispute.
- Zittoun, T. (2006). *Insertions: A quinze ans, entre échec et apprentissage*. Bern: Peter Lang.